

La pratique musicale dope le cerveau
Jouer dans un orchestre permet d'augmenter la mémoire, l'autonomie, l'empathie et la flexibilité cognitive



Les nouveaux défis de l'humanitaire
Karl Blanchet prend les rênes du Centre d'études humanitaires de Genève, alors que le secteur vit des transformations importantes

La médecine légale africaine en plein essor
Une formation originale a été lancée à Genève. Elle vise à combler le manque d'experts médico-légaux en Afrique

le journal

N° 170 27 FÉVRIER – 12 MARS 2020 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

DE L'UNIGE



POINT FORT 8 - 9

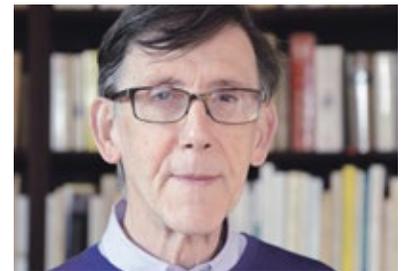
Internet, premier faiseur de couples

Selon les données de l'Enquête sur les familles et les générations de l'Office fédéral de la statistique, Internet était responsable en 2017 de la formation de 27% des couples en Suisse (toutes orientations sexuelles confondues). Les sites de rencontre, les réseaux sociaux et les applications de rencontre de type Tinder faisaient alors aussi bien que les réseaux d'amis. Il est possible qu'ils fassent mieux aujourd'hui. Tel est le constat que dresse Gina Potarca, chercheuse à l'Institut de démographie et de socioéconomie (Faculté des sciences de la société), qui dirige depuis 2018 un projet de recherche *Ambizione* du Fonds national de la recherche scientifique focalisé sur la manière dont Internet modifie les rapports amoureux.

Les résultats préliminaires de la chercheuse, se limitant aux hétérosexuels, indiquent que, pour les hommes, la recherche d'une partenaire sur Internet n'a pas plus de chances d'aboutir à la formation d'un couple que les démarches menées dans le «monde réel». La drague en ligne perpétue également une inégalité sociale connue, à savoir que plus les hommes sont diplômés, plus ils ont de chances d'entamer une relation amoureuse. Le seul groupe qui semble tirer un bénéfice de la recherche d'un partenaire sur Internet est celui des femmes au bénéfice d'une formation tertiaire dont les chances de former un couple en ligne sont plus importantes que par les moyens traditionnels (cercles d'amis, famille, travail, loisirs, etc.). –

AGENDA 12 - 16

Festin posthume pour un critique



Le Département de langue et littérature françaises modernes, en collaboration avec le Bodmer Lab, rend hommage à l'œuvre critique de Michel Jeanneret, décédé l'an dernier.

Vendredi 6 et samedi 7 mars | Uni Bastions

RENDEZ-VOUS

ÉVÈNEMENT 2 | DANS L'OBJECTIF 3 | PARUTIONS 3 | RECHERCHE 4-5 | BREF, JE FAIS UNE THÈSE 5 | TRAJECTOIRES 11 | PLAN LARGE 16

Événement

L'UNIGE accueille ses étudiants et étudiantes en mobilité

Avec le printemps, ce ne sont pas moins de 300 étudiantes et étudiants venus du monde entier qui ont rejoint les bancs de l'alma mater pour y suivre un semestre d'enseignement, dans le cadre d'un séjour en mobilité. Pour les accueillir, une journée a été organisée le vendredi 14 février par le Service de la mobilité académique. Après un mot d'accueil du vice-recteur Stéphane Berthet et un café-croissant, plusieurs séances d'information étaient proposées, présentant notamment les différents services offerts à la communauté estudiantine. Durant le week-end, un tour des campus et de la ville était également organisé. Un quart des personnes étrangères vient des États-Unis, 10% du Canada et 8% d'Italie. Les trois destinations les plus choisies par les 280 étudiants et étudiantes de l'UNIGE partis suivre leur cursus ailleurs ce semestre sont l'Espagne, le Canada et l'Allemagne.

www.unige.ch/exchange



J. LERARD/UNIGE

DISTINCTIONS



Sciences de l'éducation

Professeure associée, Isabelle Collet a été désignée par le site LeMondelinformatique.fr comme l'une des personnalités IT 2019. Elle a obtenu 13,3% des votes des lecteurs, atteignant ainsi la 3^e position du classement. Cœuvrant sans relâche pour que le rôle des femmes soit intensifié dans l'informatique, la chercheuse a compilé vingt ans de travaux de recherche dans son récent ouvrage *Les oubliées du numérique (lire ci-contre)*.

le soutien de la Ligue genevoise contre le cancer pour son projet intitulé «Une nouvelle cible thérapeutique contre le cancer du poumon».



Médecine

Roberto Coppari, professeur au Département de physiologie cellulaire et métabolisme, a reçu

le soutien de la Ligue genevoise contre le cancer pour son projet intitulé «Une nouvelle cible thérapeutique contre le cancer du poumon».



Économie et management

Professeur au Geneva Finance Research Institute, Olivier Scaillet a été nommé pour occuper une chaire internationale Francqui

Professor, en Belgique. Conçues pour attirer des personnalités de réputation mondiale, ces chaires s'adressent à des personnalités encore très actives dans leur milieu professionnel.



Sciences

Chercheur à la Section des sciences de la Terre et de l'environnement, Massimo Chiaradia a été nommé Thayer Lindsley Visiting

Lecturer de la Society of Economic Geologists pour l'année 2020.

MULTIMÉDIA

Entretiens en sciences sociales

Les recherches menées à la Faculté des sciences de la société font désormais l'objet de plusieurs podcasts, à découvrir en ligne ou sur la chaîne Apple «SDS podcasts».

www.unige.ch/sciences-societe/servicecollect/podcast

VIE ASSOCIATIVE

Promouvoir l'entrepreneuriat



L'association interfacultaire Innovation Time Genève a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat auprès de la communauté estudiantine. Elle cherche actuellement à recruter des talents pour rédiger des articles ou organiser des événements.

geneve@innovation-time.com

CAMPUS DURABLE

Le tri, ça en jette!

Depuis mi-janvier, le compost et le verre se récupèrent à Uni Dufour, en collaboration avec Novae. Deux conteneurs ont été mis à disposition à cet effet au rez-de-chaussée du bâtiment. Réutilisés pour la création de biogaz, les déchets organiques sont aussi récupérés depuis septembre dernier à Uni Mail.



ENSEIGNEMENT

Geneva Summer Schools

Les étudiants et étudiantes de l'UNIGE peuvent participer aux prochaines Geneva Summer Schools à des tarifs très avantageux. Le délai de candidature est fixé au 15 avril.

www.unige.ch/genevasummerschools

Astuce campus

Des ateliers pour se sentir mieux

Destinés aux étudiants et étudiantes qui rencontrent des difficultés d'ordre psychologique durant leur parcours universitaire, quatre séries d'ateliers sont proposées par le Pôle santé social au semestre de printemps. Que ce soit pour gérer son anxiété concernant ses études, pour apprendre à se relaxer et à relativiser face aux difficultés de la vie ou encore pour se sentir à l'aise dans les situations de communication et reprendre confiance en soi, la sophrologie et le mindfulness yoga sont notamment au programme. Les inscriptions se font en ligne sur le site web du Pôle.

www.unige.ch/dife/sante-social/psychologique/ateliers

En chiffres

32

C'est le pourcentage d'étudiantes et d'étudiants de bachelor de première année ayant déclaré, dans une enquête menée par l'Observatoire de la vie étudiante, réécouter des cours sur la plateforme Mediaserver. Ils sont 22% en deuxième année, puis 15% en troisième à faire de même.

Pour en savoir plus:

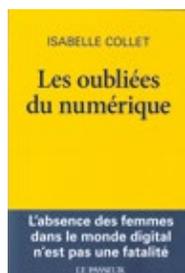
www.unige.ch/dife/observatoire/

Lu dans la presse

LE TEMPS 20.02.20

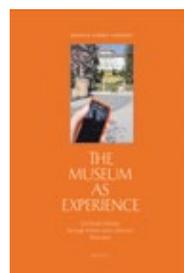
Professeur honoraire de la Faculté de droit, Robert Roth s'exprime sur le débat lancinant de l'adaptation du droit pénal aux «réalités» du jour et notamment sur l'allongement du délai de prescription, au-delà duquel la justice ne peut plus être saisie. Sur ce dernier point, le juriste observe que les recherches scientifiques sur l'altération de la mémoire avec le temps et les risques d'erreurs judiciaires plaident plutôt en faveur d'un raccourcissement du délai, sauf dans des cas comme celui des personnes exposées à l'amiante, où le caractère de dangerosité a été confirmé bien plus tardivement. En règle générale, il faut résister à la tentation de légiférer trop vite, sous le coup de l'émotion, souligne-t-il.

Dernières parutions

LE NUMÉRIQUE
SANS GENRE

L'informatique est un monde qui a longtemps été placé sous la domination des hommes. Mais, depuis quelques années, le partage du pouvoir numérique s'amorce, constate dans cet ouvrage Isabelle Collet, chercheuse à la FPSE. Passant en revue les diverses mesures existantes pour favoriser l'inclusion des femmes dans le milieu informatique, l'auteure fait l'inventaire de ce qui marche bien (les quotas, par exemple) et moins bien (la lutte contre les stéréotypes, insuffisante bien que nécessaire).

Les oubliées du numérique, Isabelle Collet, Ed. Le Passeur, 2019

LE MUSÉE
ŒUVRE D'ART

Professeur d'histoire de l'art à la Faculté des lettres, Dario Gamboni publie cette première étude sur des musées créés par des artistes ou des collectionneurs. L'ouvrage rassemble 15 études de cas du début du XIX^e jusqu'à nos jours, montrant l'attachement de ces musées à l'expérience singulière de leurs auteurs, par opposition à la visée collective et encyclopédique qui guide le plus souvent l'agencement des musées classiques. Richement illustré, l'ouvrage permet de découvrir de nombreux documents inédits.

The Museum as Experience, Dario Gamboni, Ed. Brepols, 2019

AU NOM
DE LA CLARTÉ

La loi peine toujours plus à «faire la loi» à l'ère du droit souple et de la globalisation. Ce traité signé Alexandre Flückiger, professeur à la Faculté de droit, présente les fondements de la légistique, constituée historiquement pour faire recouvrer à la loi sa rationalité, son efficacité, sa clarté et sa concision. Portant sur le droit suisse et de l'Union européenne, il fait appel de manière critique à l'économie comportementale, aux sciences affectives, à l'intelligence artificielle ainsi qu'aux sciences de la gouvernance et de la régulation.

(Re)faire la loi, Alexandre Flückiger, éd. Stämpfli, 2019

LA SANTÉ
DES DÉTENUS

Prodiguer aux prisonniers des soins médicaux qui correspondent à des principes d'équivalence par rapport à la population générale relève de la responsabilité d'un État de droit. Dans cet ouvrage, Hans Wolff, professeur associé à la Faculté de médecine, et Gérard Niveau, chargé de cours, s'adressent à toutes celles et tous ceux qui partagent une part de cette responsabilité collective dans la protection des personnes vulnérables, offrant un aperçu très complet des principes et des aspects pratiques de la médecine en milieu pénitentiaire.

Santé en prison, Hans Wolff et Gérard Niveau, Ed. RMS/Médecine & Hygiène, 2019

Dans l'objectif

UNE ÉTOILE EN LIGNE DE MIRE

Cheops, le télescope de l'Agence spatiale européenne construit sous la houlette des universités de Genève et de Berne, a pris ses premiers clichés. Leur qualité, dépassant les attentes des chercheurs, a confirmé le bon fonctionnement de l'appareillage optique. La précision des images est capitale afin de détecter des micro-changements dans l'intensité de la lumière émise par une étoile (sur la photo: l'étoile choisie comme cible, située à 150 années-lumière de la Terre dans la constellation du Cancer), indice du passage d'une exoplanète devant elle. Lancé en décembre dernier, Cheops doit permettre aux astronomes d'améliorer les modèles théoriques de formation des systèmes planétaires. «Les résultats obtenus jusqu'à présent nous laissent penser que nous sommes sur la bonne voie», estime David Ehrenreich, du Département d'astronomie de l'UNIGE.

Jouer de la musique en orchestre augmente les aptitudes cognitives

Une étude ayant suivi 300 enfants jouant dans un orchestre a montré que cette activité permettait d'augmenter des capacités telles la mémoire, la flexibilité cognitive et l'empathie. Les progrès les plus spectaculaires apparaissent après deux ans de pratique

La musique exerce un effet favorable sur la mémoire, la flexibilité cognitive, l'autonomie et l'empathie. Tel est le résultat d'une récente étude menée par une équipe du Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Gênes et de l'Institut de recherche et coordination acoustique de Paris (Ircam). Mandaté par la Philharmonie de Paris-Cité, ce travail relève le défi consistant à mesurer de manière objective les retombées en termes de développement cognitif ou d'inclusion sociale d'un projet français appelé Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale). Lancé en 2010, celui-ci vise à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre afin de lutter contre l'érosion naturelle d'un public vieillissant mais aussi avec l'idée de donner à de futurs citoyens issus de quartiers défavorisés des clés pour optimiser le «vivre-ensemble». Centré sur les zones d'éducation prioritaires (ZEP) françaises, Démos regroupe aujourd'hui une quarantaine de formations comprenant chacune une centaine d'enfants âgés de 7 à 13 ans.

«Notre objectif consistait à développer des outils d'évaluation solides sur le plan scientifique et assez accessibles pour pouvoir être ensuite transmis aux praticiens, à savoir les professeurs

de musique et les éducateurs qui travaillent avec ces enfants», résume Donald Glowinski, chargé de cours à la Section de psychologie et responsable de l'étude.

BRISER LA GLACE

Pour cela, il a d'abord fallu que les chercheurs se fassent accepter par ces mêmes prati-



Élève participant au projet Démos.

ciens. «Lorsque vous débarquez en banlieue, dans un atelier où le timing est rigoureusement minuté et où la priorité reste de faire de la musique, vous n'êtes pas forcément accueilli à bras ouverts en tant que scientifique, précise Donald Glowinski, également responsable du nouveau programme de formation continue de l'UNIGE sur les compétences émotionnelles en situation professionnelle. Au départ, les éducateurs sociaux étaient assez sceptiques. Il a donc fallu beaucoup discuter, rassurer, s'adapter afin de perturber le moins possible le déroulement du cours. Cette dimension participative était essentielle à nos yeux pour que nos travaux soient utiles au-delà de leur publication.»

Une fois la glace brisée, l'équipe de scientifiques est intervenue au sein de trois orchestres de niveaux différents

(débutant, intermédiaire, avancé) en commençant à chaque fois par un questionnaire général portant sur la relation aux autres, au travail en orchestre, au projet Démos, etc.

Les chercheurs ont ensuite sélectionné et adapté sur des tablettes tactiles des jeux spécifiquement développés pour pouvoir mesurer la mémoire de travail (soit le nombre d'informations retenues à court terme par un individu), la réponse émotionnelle face à telle ou telle situation, la capacité d'attention ou encore la flexibilité cognitive, autrement dit la faculté à intégrer une consigne, à agir en conséquence et/ou à s'adapter à un changement de règle.

La troisième série de mesures, conduite par l'entremise d'applications interactives spécialement conçues pour l'expérience, a permis d'évaluer de manière ludique le degré de

précision et de synchronisation des élèves musiciens lors de tâches d'imitation effectuées en groupe.

«L'enjeu majeur était de créer des scénarios d'interactions musicales collectives basés sur des pratiques pédagogiques existantes comme les échauffements ou les exercices de groupe, détaille Donald Glowinski. L'application que nous avons développée en collaboration avec l'Ircam permet de jouer des sons et de les moduler en fonction des postures et des mouvements de l'utilisateur par le biais d'un iPod fixé au poignet. Grâce à l'accéléromètre et au gyroscope contenus dans l'appareil, les données de chaque élève sont quantifiées de manière très précise.»

PROGRÈS SPECTACULAIRES

Globalement, les résultats obtenus après deux ans de suivi montrent une évolution significative du développement des capacités cognitives et émotionnelles des enfants dès la première année de participation au projet en comparaison avec des enfants du même âge ne faisant pas de musique en groupe. Mais c'est surtout entre la deuxième et la troisième année de pratique que les changements sont les plus spectaculaires, puisque la marge de progression en matière de mémoire de travail, de reconnaissance émotionnelle et de flexibilité cognitive est multipliée par un facteur allant de trois à cinq selon l'âge concerné.

«Les premières années passées au sein de l'orchestre semblent surtout favoriser les capacités à imiter des mouvements continus et à se synchroniser collectivement, commente Donald Glowinski. Cela est en adéquation avec la pédagogie particulière de Démos, où l'apprentissage du mouvement et de la pratique collective est particulièrement mis en avant durant cette période. Les progrès constatés chez les participants dans la suite de leur parcours concernent, eux, plus spécifiquement la gestion des émotions. Ils se traduisent notamment par des gains en autonomie, une meilleure qualité d'écoute et une plus grande capacité à entrer en résonance avec les autres.» —

«La marge de progression est multipliée par un facteur allant de trois à cinq selon l'âge.»

EN BREF

Une personne transplantée sur deux est menacée par des infections



Plus de 50% des personnes transplantées développent des infections sévères – d'origine bactérienne dans 60% des cas – durant la première année qui suit la transplantation, pouvant conduire à la mort. C'est ce qui ressort d'une étude

publiée le 9 janvier dans la revue *Clinical Infectious Diseases* par une équipe de chercheurs dirigée par Christian Van Delden, professeur à la Faculté de médecine et responsable de l'Unité d'infectiologie de transplantation des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Le nombre d'infections à bactéries multirésistantes aux antibiotiques demeure toutefois faible.

Ce sont les gisements les plus proches de la surface qui contiennent le plus d'or



Certains gisements porphyres – c'est-à-dire formés par les fluides issus des magmas dans les arcs volcaniques – sont riches en cuivre alors que d'autres contiennent principalement de l'or. Dans un article paru dans

la revue *Nature Communications*, Massimo Chiaradia, maître d'enseignement et de recherche au Département des sciences de la Terre (Faculté des sciences), lève un coin du voile qui recouvre ce mystère. Le chercheur a ainsi découvert que plus un gisement est profond, plus il contient de cuivre tandis que les gisements riches en or sont plus proches de la surface. Ces résultats montrent également que plus de 95% de l'or se perd dans l'atmosphère par les émissions des volcans.

Découverte simultanée d'une maladie et de son remède

Des chercheurs ont découvert une maladie génétique récessive rare touchant le cœur et les yeux. Elle peut être prévenue grâce à l'administration de taurine, un complément alimentaire courant

Dans un article paru le 31 décembre dans la revue *Human Molecular Genetics*, une équipe menée par Stylianos Antonarakis, professeur honoraire de la Faculté de médecine, rapporte la découverte d'un nouveau gène responsable d'une maladie rare jusque-là inconnue tout en présentant en même temps un remède permettant de prévenir les malformations cardiaques et ophtalmologiques qui lui sont associées.

Le gène en question s'appelle SLC6A6 et la maladie est dite récessive, c'est-à-dire qu'elle se déclare lorsque les deux copies (celle héritée de la mère et celle du père) présentent des mutations délétères. Les scientifiques l'ont identifié dans une famille pakistanaise consanguine dont deux des quatre enfants souffrent d'une cardiomyopathie et de dégénérescence visuelle. Un garçon de 15 ans est ainsi devenu complètement aveugle en quelques années et une fillette de 4 ans perd progressivement la vue mais est encore capable de discerner les formes et les couleurs.

Le gène SLC6A6 code pour une protéine de la membrane cellulaire responsable du transport de la taurine, un acide aminé indispensable au fonctionnement de la rétine et du muscle cardiaque. En cas de mutations sur les deux copies de ce gène SLC6A6, la personne atteinte voit

sa capacité de transport de la taurine réduite à 15% de son activité normale, ce qui entraîne des malformations.

Il se trouve que la taurine est un complément alimentaire courant. Les généticiens ont administré cette substance oralement aux deux enfants. En trois jours, leur taux de taurine dans le sang a atteint des seuils normaux. Au bout de deux ans, la cardiomyopathie a totalement disparu chez les deux patients. La dégénérescence de la vue de la fillette a été stoppée, marquant même une amélioration qui lui redonne une autonomie dans ses déplacements. Cette évolution a été malheureusement impossible pour le garçon qui avait déjà perdu toute sa rétine.

Les chercheurs estiment que 6000 bébés au monde – dont environ 300 dans les pays européens et nord-américains – seraient atteints de la même maladie. L'objectif est désormais de dépister précocement ces nouveau-nés afin de pouvoir les traiter dès la naissance et de potentiellement éviter l'apparition de symptômes.

Le génome humain est composé de 20 000 gènes. On estime qu'il en reste 7000 responsables de maladies récessives encore inconnues. L'équipe de Stylianos Antonarakis en a identifié récemment 45 – dont SLC6A6 – grâce à une collaboration avec le Pakistan.

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

La mise en œuvre d'une réforme, ce passage si compliqué

KILIAN WINZ-WIRTH
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Sujet de thèse:
«La mise en œuvre d'une réforme structurelle en éducation: le cas de Neuchâtel»



Dans quel contexte s'inscrit votre thèse?

En 2010, les législateurs cantonaux ont entrepris une réforme de l'organisation du système à l'école secondaire. À travers ma recherche, je m'intéresse plus spécifiquement à la politique scolaire menée dans le canton de Neuchâtel. Je cherche notamment à comprendre comment les enseignants perçoivent cette réforme. Quels sont les enjeux pour les directions d'établissement? Quelles sont les sources de résistance au sein des écoles et de quelle nature sont les rapports entre les politiques et le corps enseignant?

Quel est l'objectif de votre thèse?

Mon travail consiste à saisir de manière empirique les mécanismes qui poussent les individus à réinterpréter des directives émises par les concepteurs de la politique. Un des objectifs de ma thèse est de donner des clés de compréhension aux organes dirigeants afin de permettre des mises en œuvre de réformes structurelles sereines.

Quelle méthode avez-vous employée?

J'ai mené 80 entretiens avec des enseignants, des directeurs d'établissement, des membres des syndicats d'enseignants, des politiciens communaux et cantonaux, ainsi que des employés du Service de l'enseignement obligatoire.

Avez-vous déjà obtenu des résultats?

Oui. Les résultats préliminaires montrent que l'identité de l'établissement d'affectation n'influence que peu le discours des maîtres d'école. Leur manière d'appréhender cette

réforme est davantage liée à leur parcours. À titre d'exemple, un enseignant qui avait pour habitude de donner des cours au sein de classes à exigences basses focalise davantage son propos sur des éléments liés aux rapports avec les élèves. *A contrario*, la question du rythme scolaire et des programmes occupe une majeure partie du discours des maîtres d'école qui ont travaillé dans des classes à exigences élevées. J'ai pu, par ailleurs, dégager certaines tendances quant à la conception du rôle de directeur. Alors que certains se posent comme défenseurs du corps enseignant, d'autres s'affirment comme étant des promoteurs de la vision de l'État avant tout. Enfin, les causes qui amènent une personne à résister au changement sont plurielles. Parmi elles, le parcours professionnel peut jouer un rôle déterminant dans le rapport au changement. Pour certains individus, la fin de l'école obligatoire doit servir le vivre-ensemble et être un moteur de cohésion sociale alors que d'autres perçoivent avant tout l'école comme un seuil d'orientation.

«La réponse humanitaire doit mieux s'intégrer aux systèmes de santé locaux»

Multiplier les formations en ligne et sur le terrain, faire entendre la voix des acteurs locaux, documenter les nouvelles pratiques de l'humanitaire. Voilà quelques-unes des priorités de Karl Blanchet, nouveau directeur du Centre d'études humanitaires de Genève



Professeur à la Faculté de médecine, Karl Blanchet a succédé, en décembre dernier, à Doris Schopper à la tête du Centre d'études humanitaires de Genève (CEHG), anciennement Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire. À l'heure d'entamer son mandat, il trace les principaux axes qui doivent permettre au CEHG d'adapter ses prestations aux changements affectant le secteur humanitaire.

Vous parlez d'un nouveau paysage humanitaire. Pouvez-vous le caractériser?

Il y a d'abord un changement d'échelle. Nous sommes de plus en plus confrontés à des conflits armés entraînant des souffrances et des dégâts énormes, et affectant de très nombreux civils. Le constat est similaire en ce qui concerne les désastres

naturels. Cette augmentation de l'intensité des crises excède largement les capacités de réponse du système humanitaire actuel. Pour l'assistance aux réfugiés, par exemple, seuls 50% des ressources nécessaires sont disponibles. Le second changement tient à la nature même des crises. Les humanitaires sont de plus en plus souvent amenés à répondre à des problèmes de santé chroniques lors de leurs interventions, ce qui pose un dilemme moral. Aujourd'hui, on sait où commence une mission, on ne sait plus où elle s'arrête.

L'action humanitaire pallie-t-elle le déficit des systèmes de santé des pays où elle intervient?

Ce n'est pas forcément que ces systèmes fonctionnent mal. Ils sont plutôt submergés. Le

DR Liban, par exemple, doit faire face à un afflux de réfugiés représentant 24% de la population du pays. Même la Suisse serait à la peine dans une telle situation. Quoi qu'il en soit, l'humanitaire a souvent tendance à créer un système de santé parallèle. Mais c'est en train de changer. La réponse humanitaire doit en effet mieux s'intégrer aux systèmes existant dans les pays, ce qui passe notamment par une meilleure présence en milieu urbain.

Pourquoi cela?

Les crises humanitaires sont de plus en plus des crises urbaines. Nairobi ou Beyrouth accueillent actuellement des centaines de milliers de réfugiés. Le modèle d'espace humanitaire symbolisé par un camp fonctionnant de manière cloisonnée n'est plus adéquat dans les crises actuelles. On dénombre aujourd'hui davantage de réfugiés dans les villes que dans les camps. Cela exige un effort d'adaptation de la part des acteurs humanitaires: comprendre le tissu social urbain, les services offerts par les collectivités publiques ou la société civile et identifier les modes d'intégration possibles.

Comment adapter les activités du CEHG à cette nouvelle donne?

Aujourd'hui, les premières personnes qui interviennent sur le terrain appartiennent très souvent à des organisations locales. Mais ces personnes sur la ligne de front sont souvent privées d'accès à nos formations, faute de temps et d'argent ou en raison de difficultés à obtenir des visas. Il est crucial de nous adapter afin de pouvoir les atteindre. Dans cette optique, le CEHG a mis en place depuis une année un programme consistant à offrir des bourses à ces acteurs humanitaires qui ne viennent pas du milieu international. Mais nous voulons aller plus loin. Nous allons nous déplacer, en proposant des formations «butinage» combinant des cours en ligne et en présentiel sur le terrain.

Nous réfléchissons également à la création de hubs régionaux, en nous inspirant de ce qui a très bien marché avec le programme de l'UNIGE InZone, qui propose des formations en communication multilingue à des communautés affectées par des conflits. C'est un programme que je codirige depuis quelque temps et avec lequel nous prévoyons d'établir des passerelles en matière de formation. Parallèlement, cette implantation régionale va nous permettre de mener des recherches de terrain, de récolter des données inédites et de documenter de nouvelles pratiques humanitaires.

Comment repenser la relation Nord-Sud sans patronage?

En multipliant les cours en ligne, nous allons toucher des acteurs locaux qui pourront bénéficier de nos formations. J'aimerais aussi que des habitants de camps de réfugiés au Kenya ou en Jordanie nous donnent des cours à nous, acteurs humanitaires internationaux. Il faut valoriser et diversifier les perspectives. Nous avons beaucoup à apprendre et c'est en faisant entendre la voix de ces personnes sur la ligne de front que nous pourrions adapter nos pratiques. Certains parlent de décolonisation de l'action humanitaire. Le terme est certainement un peu fort, mais nous pouvons parler de recentrage de la formation à l'action humanitaire. –

BIO EXPRESS

Nom: Karl Blanchet

Titre: Professeur ordinaire à la Faculté de médecine, directeur du Cerah

Parcours: Études dans le domaine de la santé publique. Travaille au sein de la London School of Hygiene. Nommé codirecteur du Health in Humanitarian Crises Centre in 2016. Rejoint le CEHG en 2019.

LE CEHG EN BREF

Date de création: 2008

Institutions partenaires: outre l'UNIGE et l'IHEID, le CEHG a de nombreux partenaires, parmi lesquels le CICR, MSF et la SDC

Nombre de collaborateurs académiques: 18 internes et plus de 100 externes

Nombre d'étudiants: 200

Nombre de formations proposées: 22, dont 1 MAS, 1 DAS et 4 CAS ainsi que 16 «Executive Short Courses»

www.cerahgeneve.ch

Afrique: la médecine légale se renforce

Pour pallier l'absence d'expertes et d'experts africains dans le domaine de la médecine légale et des sciences forensiques, un Certificat de formation continue a été lancé à Genève en septembre dernier

Si les séries *Les Experts: Miami* ou *Les Experts: Manhattan* sont régulièrement diffusées sur le petit écran, personne ne verra *Les Experts: Lagos*. La raison en est simple: l'Afrique manque cruellement d'experts médico-légaux. En République centrafricaine par exemple, on compte un seul médecin légiste pour 4,5 millions d'habitants. Face à ce constat sans appel et aux sollicitations de diverses institutions africaines, une formation continue originale a été lancée en automne dernier à Genève pour renforcer la médecine légale sur le continent africain, le CAS «Droit, médecine légale et science forensique en Afrique».

Visant à former des médecins et des spécialistes du secteur ju-

diciaire et de la société civile, le cursus a réuni une dizaine de participants et participantes pour sa première volée, pour la plupart bénéficiaires d'une bourse du Service de la solidarité internationale (État de Genève) et de la Direction du développement et de la coopération (Confédération helvétique).

PROGRAMME DE HAUT NIVEAU

Quatre phases se sont enchaînées sur six mois: étude à distance des concepts fondamentaux de médecine légale, des sciences forensiques, du droit international et de la justice pénale internationale; cours intensifs en Suisse permettant des échanges théoriques et pratiques avec les enseignants; stage pratique d'une semaine au sein d'une institution suisse et travail de mémoire.



M. REYMOND/UNIGE

La recherche de vérité, un idéal commun à la médecine, à la magistrature et à la police.

Le CAS vise également à renforcer la compréhension et la coopération entre la police, la justice et la médecine à travers le continent. «Pour confondre les coupables, on peut atteindre de bons résultats rien qu'en mettant en place une telle collaboration», observe la professeure Silke Grabherr, directrice du CAS.

À l'issue de leur formation, les étudiants ont par ailleurs mis sur pied une association afin de promouvoir la médecine légale sur le continent africain et de créer des unités de médecine légale dans chacun de ses États. —

POUR EN SAVOIR PLUS

www.unige.ch/formcont/cours/scforensique-afr

DOCTORAT

Un espace de soutien à la relève scientifique

Définie comme l'un des objectifs prioritaires du Plan stratégique de l'UNIGE, la politique de promotion et de relève de l'institution se doit de répondre à des exigences de niveau international. Son développement entame une nouvelle phase avec le déploiement d'un «Graduate campus»

«**S**i la créativité ne se commande pas, il est possible en revanche de lui offrir un environnement adapté à son émergence.» C'est en ces termes que la direction de l'Université s'est engagée, dans son Plan stratégique, à soutenir la relève académique et à assurer l'excellence de la recherche scientifique. Pour répondre à cet objectif, l'UNIGE lance aujourd'hui le «Graduate campus». Une structure dont la mission est double: d'une part, accueillir, informer et accompagner les doctorants et doctorantes tout au long de leur thèse et, d'autre part, favoriser l'émergence d'une communauté active de jeunes chercheurs et chercheuses.

La mise en œuvre d'un «Graduate campus» permettra à l'Université de Genève, à l'instar de plusieurs autres universités suisses de répondre de façon efficace et coordonnée aux défis liés à

la formation doctorale. Privilégiant la collaboration avec les Facultés et les services communs, le «Graduate campus» aura pour mission de faciliter le parcours administratif des doctorant-e-s, de contribuer au développement de compétences transversales, de concourir à l'émergence d'une communauté des doctorant-e-s, et, enfin, dans un but de veille stratégique, de centraliser les questions liées au doctorat.

Une des premières actions du «Graduate campus» porte sur une refonte totale du site Internet lié au doctorat. Ce site web unige.ch/doctorat, entièrement revu, regroupe les principales informations à destination des futurs doctorants et doctorantes comme de celles et ceux déjà en poste: admission, financement, programmes doctoraux, mobilité, etc.

De même, dans le cadre du projet Digital Skills financé par swissuniversities et le Rectorat, le

«Graduate campus» lance deux ateliers autour des compétences numériques des doctorant-e-s. Ces ateliers se tiendront les vendredis 6 et 20 mars et porteront aussi bien sur les plateformes collaboratives, les réseaux sociaux que les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer son profil numérique. Ces ateliers ont pour ambition d'aider les jeunes chercheur-e-s à intégrer les outils numériques dans leur parcours académique et leurs objectifs professionnels.

Pour accompagner l'émergence d'une communauté de doctorant-e-s, le «Graduate campus» en collaboration avec l'Institut Conficius et la Maison de l'histoire propose depuis l'automne 2019, un atelier d'écriture nommé Espace Thèse+. Il permet aux doctorant-e-s qui se sentent isolé-e-s ou qui sont bloqué-e-s dans leur processus d'écriture de travailler à leur thèse, à un article, ou à un autre projet académique dans un lieu calme et accueillant, en dehors de leur cadre habituel. —

POUR EN SAVOIR PLUS

www.unige.ch/-/graduatecampus

Les couples suisses se forment de plus en plus sur Internet

Internet devient le premier lieu de rencontre des couples en Suisse. Les femmes les plus diplômées sont le seul groupe qui en tire un bénéfice mesurable: elles ont plus de chances de trouver un partenaire en ligne que dans le «monde réel»



Gina Potarca, Faculté des sciences de la société.

Gina Potarca, chercheuse à l'Institut de démographie et de socioéconomie (Faculté des sciences de la société), dirige depuis 2018 un projet de recherche Ambizione du Fonds national de la recherche scientifique qui se penche sur la manière dont Internet modifie les rapports amoureux. Entretien.

Internet occupe-t-il une place importante sur le marché sentimental suisse?

Selon les données de l'Enquête sur les familles et les générations de l'Office fédéral de la statistique, Internet était responsable de la formation de 27% des couples en Suisse en 2017 (toutes orientations sexuelles confondues). Les sites de rencontre, les réseaux sociaux et

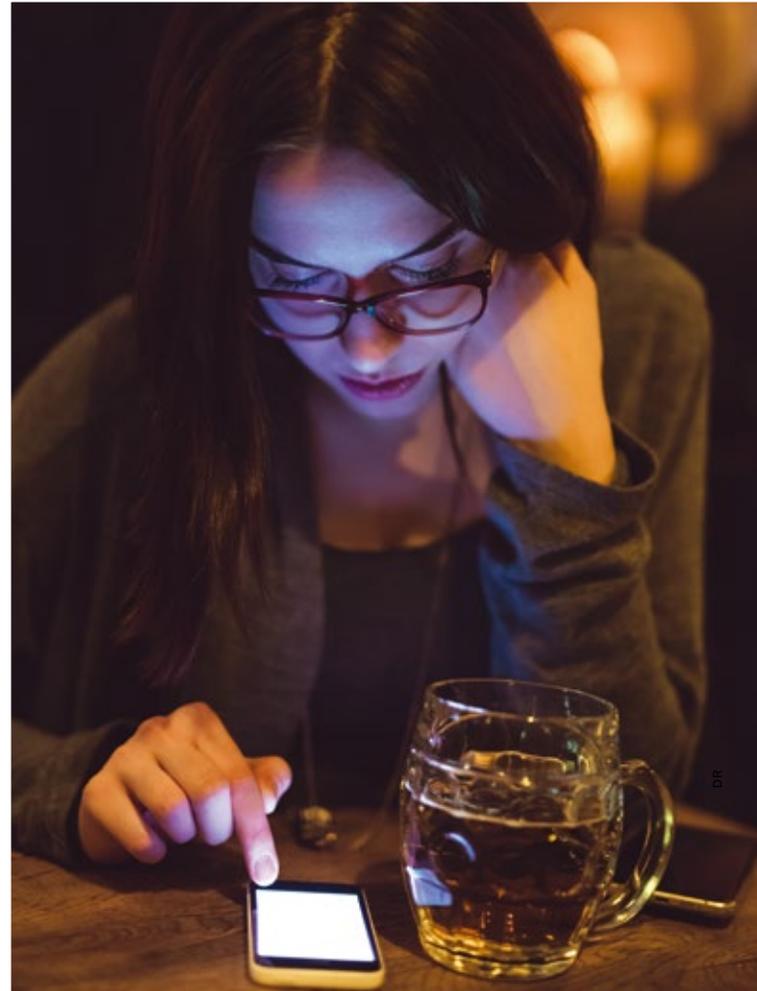
les applications de rencontre de type Tinder faisaient alors aussi bien que les réseaux d'amis. Il est possible qu'ils fassent mieux aujourd'hui.

Observe-t-on la même tendance ailleurs?

L'évolution du nombre de couples formés sur Internet en Suisse suit une courbe comparable à celle des États-Unis. Une étude publiée dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences* du 3 septembre 2019 montre pour ce pays une progression rapide dans les années 1995-2005, due à l'émergence des sites de rencontre en ligne et des réseaux sociaux, suivie d'un ralentissement de quelques années puis d'une nouvelle accélération à partir de 2010 liée à l'émergence des smartphones et des applications de rencontre. Les États-Unis diffèrent de la Suisse par le fait qu'Internet y est devenu le premier lieu de rencontre depuis 2013 déjà. La Toile y totalise désormais à elle seule près de 40% des parts du marché sentimental.

D'où vient cette différence?

Elle vient probablement du fait qu'en Suisse on accorde encore davantage d'attachement aux réseaux physiques locaux qu'aux États-Unis où les distances sont plus grandes et où la vie sociale en ligne s'est plus développée.



Peut-on décrire la population qui cherche à former un couple en ligne?

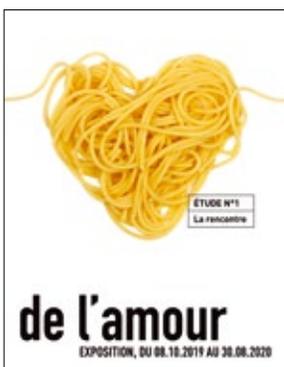
Internet comme espace de rencontre séduit de plus en plus des individus de tous les âges alors qu'avant, c'était plutôt le cas des personnes entre 30 et 50 ans, souvent divorcées. Pour les personnes actives, la recherche d'un ou d'une partenaire en ligne a l'insigne avantage de ne pas demander trop de temps, en tout cas en ce qui concerne les premières phases de tri et de prise de contact. Selon une étude américaine, le nombre de jeunes entre 18 et 24 ans qui ont utilisé les sites ou des applications de rencontre a presque triplé entre 2013 et 2015 et doublé chez les plus de 55 ans.

Quelle différence y a-t-il entre les couples formés en ligne et dans le monde réel?

C'est justement l'objet de mes recherches. Internet transforme profondément les dynamiques

de rencontre. Il offre une abondance d'opportunités sans précédent, à moindre effort et sans intervention de tiers. Certains observateurs pensent que les nouvelles technologies creusent les inégalités socioéconomiques en connectant les plus avantagés avec des personnes de même profil. D'autres estiment qu'elles menacent les relations stables par une offre illimitée de choix possibles qui rendrait les gens incapables de s'investir dans une histoire d'amour exclusive. De mon côté, je m'appuie pour l'instant sur la base de données longitudinales Pairfam, une étude allemande qui a suivi plus de 20 000 participants sur dix ans. Le projet Ambizione que je dirige me permet de retracer, pour la première fois, les processus de rencontre en ligne dans le temps et à travers différents pays (l'Allemagne, mais aussi la Suisse, les États-Unis et le Japon). Et ce, de manière rigoureusement longitu-

LE CISA EXPOSE L'AMOUR À PARIS



Le Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA) est le partenaire scientifique officiel de l'exposition *de l'amour* qui se tient actuellement au Palais de la découverte à Paris.

DE L'AMOUR – JUSQU'AU 30 AOÛT 2020

En passant de la galerie des attachements à celle des sciences, le visiteur déambule à travers les mystères de l'amour.

Palais de la découverte,
Av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris.
À partir de 15 ans.

Renseignements: 0033156432020
www.palais-decououverte.fr/fr/accueil/

dinale et en portant une attention spécifique aux effets de la sélection des partenaires.

Qu'avez-vous mesuré?

J'ai calculé la probabilité de former un couple puis de se marier en fonction du niveau de formation des partenaires. Le niveau de formation est un excellent marqueur pour estimer le statut socioéconomique des individus et c'est aussi une des informations les plus valorisées dans le marché des rencontres.

Avez-vous inclus les couples homosexuels?

Non. L'échantillon de couples homosexuels était trop petit pour être exploité. Par ailleurs, je n'aurais pas pu l'utiliser dans la partie de mon travail concernant le mariage puisque ce dernier n'est devenu légal pour les couples homosexuels en Allemagne qu'à partir d'octobre 2017.

Quels sont vos résultats?

On sait que, dans le «monde réel», plus les hommes sont diplômés, plus ils ont de chance d'entamer une relation amoureuse. J'ai remarqué que l'utilisation d'Internet ne creusait ni ne diminuait ces inégalités. Elle les perpétue. J'ai aussi observé que, dans l'ensemble, un homme a moins de probabilités de former un couple s'il effectue ses recherches en ligne que hors ligne.

Cela semble contre-intuitif...

Il y a plus d'hommes que de femmes qui font des recherches sur Internet, ce qui diminue objectivement les chances des premiers de trouver une partenaire. Les hommes ont toutefois la perception - biaisée - que le marché des rencontres en ligne est au contraire très vaste. Et d'autres études ont montré que les hommes, lorsqu'ils sont placés face à ce qu'ils perçoivent comme une abondance d'options, ont tendance à prendre plus de temps pour chercher la personne qui leur convient ou à se lancer dans des relations plus décontractées, moins longues, etc.

Qu'en est-il pour les femmes?

Pour elles, la situation est différente. Hors ligne, la probabilité de former un couple ne suit pas, comme chez les hommes, une progression linéaire en fonction du niveau de formation des individus. Les chances de trouver un partenaire sont en effet les plus élevées pour les femmes moyennement formées tandis qu'elles sont plus basses pour les deux autres catégories. Par ailleurs,

contrairement à ce qu'on observe chez les hommes, le fait de recourir à Internet ne modifie pas les chances de se mettre en couple pour les femmes peu ou moyennement formées. En revanche, cette probabilité augmente considérablement chez celles qui sont au bénéfice d'une formation tertiaire. Celles-ci auraient donc eu plus de risques de rester célibataires si elles avaient cherché un partenaire par des moyens non digitaux.

Les femmes ayant une formation tertiaire sont donc celles qui bénéficient le plus du marché des rencontres sur Internet...

Oui, mais pour ce faire, il semble qu'elles se mettent plus facilement en couple avec des hommes d'un niveau de formation inférieur au leur (hypogamie). Il y a tellement d'informations sur les sites de rencontre qu'il est possible (hypothèse à vérifier) que ces femmes valorisent moins ce paramètre et choisissent plus facilement de trouver des points communs dans des domaines différents.

Qu'en est-il du mariage?

Qu'une relation évolue vers le mariage est en général perçu comme un avantage financier et social. Toujours d'après les données allemandes, j'ai observé que les couples les moins diplômés sont ceux qui ont le plus de chances de se marier rapidement après leur rencontre mais seulement si celle-ci a eu lieu hors ligne. La situation s'inverse en effet si leur couple s'est formé sur des réseaux numériques. La probabilité de se marier après douze ans de relation passe de 60%, pour les couples qui se sont rencontrés hors ligne, à 25% pour ceux formés en ligne. En revanche, la perspective de mariage des couples moyennement ou hautement éduqués ne change pratiquement pas en fonction du mode de rencontre.

Comment cela s'explique-t-il?

Une explication probable est le fait qu'Internet a la particularité d'effacer la distance géographique. C'est un avantage considérable lorsqu'il s'agit de trouver un partenaire mais cela peut devenir un désavantage lorsqu'il s'agit de faire durer le couple et de se marier. Ce frein touche en particulier les personnes moins diplômées dont la probabilité de trouver un partenaire est plus faible et qui doivent, par conséquent, souvent chercher au-delà de leur région géographique. —

Former des couples grâce à l'ADN, une science fragile

Deux chercheurs de l'UNIGE analysent l'émergence de sites de rencontre qui calculent une énigmatique compatibilité génétique pour trouver l'âme sœur

Certaines applications de rencontre sur Internet cherchent à se démarquer en proposant à leurs membres des partenaires dont la compatibilité serait calculée sur la base de données génétiques et biologiques. Des sociétés comme Pheramor, Instant Chemistry ou encore DigD8 prétendent en effet former les couples les mieux assortis en analysant certains gènes codants pour des récepteurs d'hypothétiques phéromones ou encore pour des hormones comme la sérotonine, la dopamine et l'ocytocine. Ces compagnies surfent à la limite

du raisonnable et sur une littérature scientifique fragile, estime Ivan Rodriguez, professeur au Département de génétique et évolution (Faculté des sciences). Lui et Francesco Bianchi-Demicheli, professeur à la Faculté de médecine et spécialiste en médecine sexuelle aux Hôpitaux universitaires de Genève, ont été invités à s'exprimer sur ce sujet dans le magazine *Femina* du 9 février. Morceaux choisis.

comment les individus parviendraient-ils à deviner le «profil immunitaire» de leur partenaire? Une explication basée sur les phéromones est improbable. Bien qu'avérée chez les animaux, une communication basée sur ces molécules capables d'influencer le comportement d'autrui n'a jamais été démontrée chez les humains. «Un seul groupe de molécules, produit par des glandes sous l'aisselle, a droit au titre de phéromone humaine, note Ivan Rodriguez. Ses composés ont un effet physiologique, comme celui de synchroniser le cycle menstruel des femmes. Mais, à notre connaissance, ni elles ni aucune autre molécule n'induisent de comportement sexuel stéréotypé.»

Pour Francesco Bianchi-Demicheli, le nez pourrait tout de même jouer un rôle. Les odeurs ont en effet un pouvoir discriminant fort et une attirance - ou plutôt une absence de rejet - à ce niveau est nécessaire pour une relation. «L'odeur corporelle, renchérit Ivan Rodriguez, est le produit de millions de bactéries qui colonisent la peau. Or la composition de cette flore pourrait refléter notre diversité de gènes liés au système immunitaire. Une hypothèse possible est que nous soyons capables par l'odorat de détecter inconsciemment le bouquet de récepteurs des individus et de nous orienter préférentiellement vers ceux qui sont complémentaires.»

Ces paramètres biologiques ne présentent toutefois pas grand-chose dans le processus de séduction en comparaison avec la vision, par exemple, qui est le sens le plus mobilisé dans le comportement sexuel, sans même parler de la dimension culturelle et surtout émotionnelle du désir. D'ailleurs, le seul paramètre qui ait un effet prédictif mesurable sur la formation de couples est le facteur socioéconomique. Tous les sites de rencontres traditionnels le savent, les partenaires qui se mettent ensemble sont en majorité homogames.

Enfin, aucune étude n'a démontré que ces méthodes high-tech étaient efficaces pour former des couples et encore moins des couples stables. Ce qui est en général le but recherché. —



Ivan Rodriguez,
Faculté des sciences



Francesco Bianchi-Demicheli,
Faculté de médecine

admet d'abord que la génétique n'est pas absente dans la formation des couples: «C'est un sujet très controversé mais certaines études ont observé chez plusieurs espèces de mammifères, dont l'être humain, que les partenaires paraissent ne pas se mettre ensemble par hasard. Il y aurait une surreprésentation de partenaires possédant, à eux deux, une diversité importante de récepteurs liés au système immunitaire. Une telle caractéristique est théoriquement favorable pour d'éventuels bébés qui seraient ainsi mieux équipés pour affronter les agents pathogènes et les agressions du monde extérieur. Mais il n'existe aucune preuve permettant d'établir un lien direct entre ces deux affirmations.»

Et même si un tel lien existait,

Quand les restes des victimes disent l'horreur des crimes de masse

La Faculté de droit projette une série de trois films dédiée à l'exhumation des corps de victimes de violences politiques. Objectif: susciter réflexions critiques et débats



Au Chili, les astronomes du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparus, victimes de la dictature. Image du film *Nostalgia de la Luz* (Patricio Guzmán, 2010).

Les traces des crimes de masse ne disparaissent jamais totalement. Au centre de toutes les investigations, les restes des victimes sont recherchés, exhumés, récoltés et, si possible, identifiés. Cette quête soulève quantité de questions. Celles-ci seront abordées dans le cadre d'une trilogie de films. La projection de chacun d'entre eux sera suivie d'un débat permettant d'entamer la réflexion sur

de multiples enjeux. Proposé par la professeure Sévane Garibian (Département de droit pénal), l'événement en est à sa troisième édition. Rencontre.

Le Journal: Quel bilan tirez-vous des deux premières éditions?

Sévane Garibian: Chaque projection a été un succès, rassemblant en moyenne 150 à 200 personnes, majoritairement des étudiants et des étudiantes, mais

aussi un public plus large, dans l'esprit qui anime cette trilogie: le dialogue interdisciplinaire, dans une perspective pédagogique, scientifique et d'ouverture à la cité.

Pourquoi avoir choisi la thématique de l'exhumation des restes humains pour l'édition 2020?

Après le travail autour de la parole singulière des bourreaux en 2018, puis l'analyse de procès hors du commun en 2019, il m'a semblé intéressant d'aborder cette année la question de la recherche et de l'identification des restes des victimes et l'importance de l'expertise forensique dans ce contexte. Chaque film donne des clés essentielles de compréhension et d'analyse de problématiques très concrètes auxquelles nous sommes confrontés notamment sur le terrain.

Qu'est-ce qui vous a guidée dans le choix des trois films qui seront projetés?

C'est la richesse des questions que chaque film, documentaire ou fiction, permet de soulever à travers le regard d'un réalisateur. Chaque projection est d'ailleurs suivie d'un débat-discussion avec les cinéastes en question et des spécialistes du domaine, puisque l'objectif est d'initier une réflexion critique.

Quelles questions soulève l'exhumation des corps dans le cadre de violences politiques?

Les diverses pratiques d'exhumation posent des questions d'ordre à la fois juridique, politique, religieux, éthique, etc. Ces dernières varient selon les contextes et les acteurs impliqués dans de telles pratiques. Les questions ne sont pas les mêmes selon que les exhumations sont clandestines ou cadrées par le droit, si elles sont opérées en présence, ou non, des familles des victimes, avec ou sans l'aide de l'État, etc. Dans tous les cas cependant, il

s'agit de mobiliser les rapports complexes entre les vivants et les morts, d'une part, et entre les professionnels et les familles de victimes, d'autre part, dans des configurations parfois tendues. Il s'agit aussi de garder à l'esprit l'exigence fondamentale de sauvegarde de la dignité humaine.

Comment l'étude des corps retrouvés peut-elle prouver un projet génocidaire?

L'intention génocidaire implique la volonté de détruire un groupe particulier tout ou partie. Cette intention spéciale, difficile à prouver, peut par exemple être mise au jour par le *modus operandi* des criminels, leur manière de cibler certains membres du groupe victime ou même de profaner leurs corps après leur mort... tout cela peut se révéler par les expertises faites sur les corps des victimes retrouvés dans des charniers. Ce travail a par exemple été décisif concernant Srebrenica, dans le cadre du travail mené par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.

Qu'en est-il de la restitution des restes humains?

Ces restes, une fois identifiés, doivent être restitués aux proches pour leur permettre d'offrir au défunt le rituel funéraire approprié et d'entamer leur propre travail de deuil. Mais la question des restitutions est aussi fondamentale, et d'une grande actualité, dans des contextes comme ceux de l'histoire coloniale et des collections muséales de restes humains qui en découlent. —

12 MARS, 2 AVRIL, 7 MAI Exhumer la violence politique

Trois films, trois débats
Théâtre Pitoëff, Uni Mail, Auditorium Ardit

www.unige.ch/droit/trilogie

L'UNIGE AU FIFDH

Du 6 au 15 mars, l'Université s'associe au Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), comme chaque année depuis 2014. Qu'il s'agisse de diversité culturelle à Genève, de violence politique, d'urgence climatique ou encore des conditions de travail du personnel domestique à New York, Dubaï ou Genève, les experts académiques de l'UNIGE apportent leur éclairage lors de projections-débats, en compagnie de représentants des milieux associatifs, humanitaires et internationaux. Le FIFDH s'associe par ailleurs au Service égalité de l'Université pour débattre du numérique comme nouvelle source d'inégalités socioéconomiques, à l'occasion de la projection du film *Without a Net: The Digital Divide in America*, de la réalisatrice Rory Kennedy.



Pour en savoir plus:

www.unige.ch/~fifdh20

NOMINATIONS

**FRANCESCO LUIGI
GERVASIO**

Professeur ordinaire
Faculté des sciences
Section des sciences pharmaceutiques

— Francesco Luigi Gervasio obtient un doctorat en chimie de l'Université de Florence en Italie en 2001. De 2002 à 2009, il rejoint le groupe du professeur Parrinello à l'ETH Zurich d'abord en tant que chercheur postdoctoral puis comme maître-assistant. À l'ETHZ, il contribue au développement de méthodes permettant de surmonter le problème de l'échelle du temps dans les simulations de dynamique moléculaire et de calculer les surfaces d'énergie libre. En 2009, il rejoint le Centre national espagnol de recherche sur le cancer en tant que responsable du groupe de biophysique. Il y poursuit le développement de méthodes de calcul, notamment en matière de cinétique de liaison, point très important pour évaluer l'effet pharmacologique d'un médicament. En 2013, il rejoint l'University College London en tant que professeur ordinaire. Ses recherches vont de l'étude des problèmes biologiques fondamentaux à l'application et au développement des techniques en matière de conception et de découverte de médicaments. Il participe en outre au projet phare européen «Human Brain Project». Actuellement professeur de chimie et de biologie structurale et moléculaire, titulaire de la chaire de modélisation biomoléculaire et co-coordonateur du programme doctoral de l'University College London, Francesco Luigi Gervasio est nommé professeur ordinaire à la Section des sciences pharmaceutiques de la Faculté des sciences en février 2020.

**DELPHINE
COURVOISIER**

Professeure assistante
Faculté de médecine
Département de médecine

— Delphine Courvoisier obtient en 2006 un doctorat en psychologie quantitative, une branche de la statistique spécialisée dans le développement et l'analyse de questionnaires. Cette formation est complétée par un master en statistiques de l'UNIGE, puis par un master en épidémiologie de l'Université Harvard. Elle passe deux ans à Harvard comme chargée de cours, puis revient à Genève en 2013 à la fonction de statisticienne au sein du Service d'épidémiologie clinique des HUG. Elle y poursuit ses recherches sur la prise de décision médicale, la charge émotionnelle associée, ainsi que sur les conséquences sur la santé des professionnels de soins. De façon complémentaire, ses recherches en statistiques se focalisent sur les modèles d'homéostasie et d'allostasie (retour à l'équilibre et changement d'équilibre) de processus émotionnels et physiologiques. Elle soutient également, au niveau méthodologique et statistique, de nombreux chercheurs au sein des HUG et est actuellement affiliée aux services de rhumatologie et de la qualité des soins. Côté enseignement, elle participe aux cours d'épidémiologie et d'économie des systèmes de santé, et dirige deux modules de formation continue sur l'utilisation des statistiques pour les mesures subjectives sur des patients et sur l'utilisation d'indicateurs pour guider les améliorations de la qualité des soins. Elle est nommée professeure assistante au Département de médecine fin 2019.

Il continue sa formation au sein du Service de cardiologie des HUG. Chef de clinique scientifique de 2011 à 2014, médecin-adjoint agrégé depuis 2016, il est le responsable d'un laboratoire de recherche appliquée dédié à l'analyse de signaux génétiques et cliniques en lien avec l'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie. Il participe en outre à plusieurs études épidémiologiques et populationnelles dans le domaine cardiovasculaire. Au Service de cardiologie des HUG, il est responsable de la cardiologie préventive ainsi que du secteur de cardiologie à l'hôpital des Trois-Chêne. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2013 puis chargé de cours en 2016, il est nommé professeur assistant au Département de médecine en automne 2019.

— Jonas Lätt obtient un doctorat en 2007 à l'Université de Genève. Il effectue ensuite un séjour dans la section de mathématiques de la Tufts University (États-Unis), puis à la Section de génie mécanique de l'EPFL pour des travaux de recherche post-doctorale. En 2010, il rejoint l'UNIGE en qualité de maître d'enseignement et de recherche avant d'être nommé professeur associé en janvier 2020. Il est également membre du comité du centre Cadmos, qui encourage et consolide la recherche en calcul scientifique et parallèle en Suisse occidentale. Ses intérêts de recherche sont centrés sur la modélisation par ordinateur d'écoulements de liquides et de gaz, et de l'application de ces modèles à des domaines de recherche variés, par exemple le biomédical ou encore l'aérodynamisme de véhicules subsoniques et



**JONAS
LÄTT**
Professeur associé
Faculté des sciences
Département
d'informatique

supersoniques. Il est l'auteur principal d'un logiciel scientifique libre pour la simulation d'écoulements qui est utilisé dans plus d'une centaine d'universités et instituts de recherche de par le monde. Auteur de plus de 40 publications scientifiques, Jonas Lätt est en outre le fondateur d'une entreprise de technologie dans le domaine de la simulation de processus de génie mécanique qui collabore avec l'Université de Genève pour permettre la valorisation et le transfert de technologie des produits de recherche académique.

DÉPARTS À LA RETRAITE

**CHRISTINE
BÉTRISEY**

Assistante administrative
Rectorat

— Après avoir effectué des études commerciales, Christine Bétrisey entame sa carrière professionnelle dans le domaine du tourisme, puis du social. Elle complète sa formation auprès de l'Institut d'études du développement (IUED). Après l'obtention de son diplôme, elle participe durant plusieurs années aux missions humanitaires de Médecins sans frontières, sur le terrain et au siège de Genève. Christine Bétrisey rejoint l'Université de Genève en 2003 en collaborant au Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire (Cerah) où elle assume pendant plus de huit ans la gestion administrative RH du personnel, les processus financiers et comptables, le suivi des dossiers des étudiants, la mise en place de modules d'enseignement ainsi que l'organisation d'événements. En rejoignant le Rectorat de l'Université en 2011, Christine Bétrisey prend en charge la gestion administrative des ressources humaines et des finances du Rectorat, ainsi que des services rattachés et ce, jusqu'à son départ à la retraite à fin novembre 2019. Pendant toute sa carrière, Christine Bétrisey a su mettre en valeur ses compétences en matière de gestion administrative, son sens du service public ainsi que sa capacité à assumer ses responsabilités avec constance et rigueur.

**KARIN
MEGZARI**

Secrétaire
Faculté des lettres
Département de langue et de
littérature allemandes

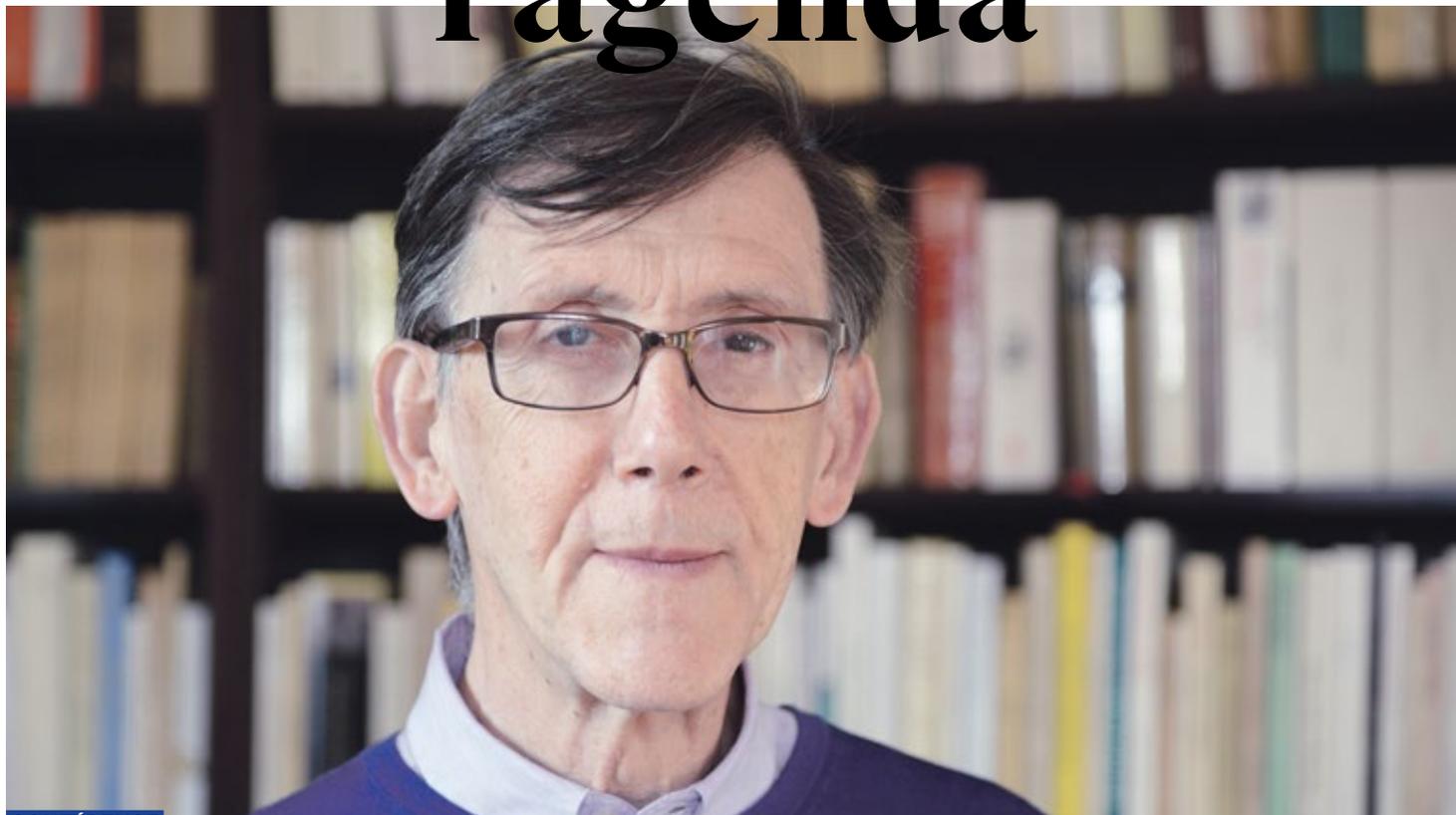
— Karin Megzari, originaire des Grisons, arrive à Genève en 1979 et obtient un diplôme de secrétaire trilingue en 1982. Après avoir travaillé durant vingt ans dans le secteur privé, elle intègre l'équipe du Professeur Kurt Hostettmann au sein du Laboratoire de phytochimie et pharmacognosie de la Section des sciences pharmaceutiques de l'Université de Genève. Elle en assume le secrétariat pendant cinq ans. En parallèle, elle obtient un CAS en patrimoine et tourisme à l'Université de Genève. Elle intègre alors le Comité de Patrimoine Suisse section Genève et y travaille pendant plusieurs années. Puis, elle rejoint la Faculté des lettres où elle assure pendant plus de dix ans le secrétariat du Département de langue et de littérature allemandes, ainsi que du Programme de littérature comparée. Fervente écologiste, Karin Megzari intègre en 2018 le réseau d'ambassadeurs et ambassadrices en développement durable de l'UNIGE. Elle prend sa retraite fin novembre 2019.

**GEORG
EHRET**

Professeur assistant
Faculté de médecine
Département
de médecine

— Georg Ehret obtient en 2000 un diplôme de médecin après des études effectuées à Fribourg-en-Brigau, Heidelberg et Genève, puis un doctorat à Lausanne en 2001, dans le domaine de la biologie moléculaire. Après une formation en pharmacologie clinique et en médecine interne générale à Genève, il effectue un séjour postdoctoral de quatre ans à la Johns Hopkins University dans le domaine des traits cardiovasculaires génétiquement complexes.

l'agenda



R. SUCIU

CONFÉRENCE

Hommage à Michel Jeanneret

Professeur à la Faculté des lettres de 1971 à 2005, Michel Jeanneret était une figure mondialement connue des études sur la culture humaniste, sur la littérature française de la Renaissance et du XVII^e siècle. Un an après son décès, le Département de français, en collaboration avec le Bodmer Lab, lui rend hommage en invitant une dizaine de conférenciers prestigieux à parcourir l'ensemble de son œuvre critique, de la poésie biblique aux humanités numériques, en passant par

les propos de table, l'écriture libertine ou les ambivalences de Versailles.

Sera ainsi retracée, et librement interrogée, une trajectoire intellectuelle qui se signale aussi bien par la diversité des objets étudiés que par la cohérence profonde de la pensée et du style. Toute personne intéressée est conviée à ce «festin critique» où, autour de Michel Jeanneret, on pourra croiser Rabelais, Montaigne, La Fontaine et De Nerval.

6-7 MARS

Le festin critique - Hommage à Michel Jeanneret (1940-2019)
Uni Bastions - Salle B 101

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI **27** FÉVRIER**MÉDECINE – SÉMINAIRE – 11H30**

Nomination professorale au Département de chirurgie

Leçons publiques des candidats au poste de professeur-e associé-e ou ordinaire, médecin-chef-fe du Service de chirurgie plastique, reconstructive et esthétique au Département de chirurgie CMU, auditoire Alex-F. Müller

GSEM – SÉMINAIRE – 12H

Institutional strengthening as ethical obligation: an agonistic approach to business ethics par Harry J. Van Buren III (professor at the University of New Mexico, USA and American University of Beirut)
Uni Mail, room M 3250

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15

Rendez-vous de l'info scientifique: publier en open access

Comment répondre aux exigences du FNS?
Uni Bastions, salle B 101C

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CUI SOUTENANCE DE THÈSE – 14H30

Higher-order emergence in collective AI systems - from computational model of dictyostelium discoideum to swarm robotics

par Mohammad Parhizkar (candidat au doctorat en sciences de la société)
Battelle, bâtiment A, salle du rez

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Perchè il Pasolini alla moda è quello sbagliato par Walter Siti (écrivain italien)
Philosophes, salle PHIL201

MÉDECINE – CONFÉRENCE – 18H30

«Que nous apprend la recherche génétique sur l'autisme?»

par le prof. Thomas Bourgeron (directeur du Centre de recherche translationnelle «Génétique humaine et fonctions cognitives», Institut Pasteur, Paris)
Uni Dufour, salle U600

VENDREDI **28** FÉVRIER**GSEM – SÉMINAIRE – 11H15**

Mixed-frequency extreme value regression: estimating the effect of mesoscale convective systems on extreme rainfall in the U.S. midwest par Luca Trapin (chercheur, University of Bologna)
Uni Mail, room M 5220

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 14H15**Rendez-vous de l'info scientifique:****publier en open access**

Comment répondre aux exigences du FNS?

Uni Mail, Bibliothèque, salle M2220

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30**Tom Tirabosco: entre narration et contemplation**

par Tom Tirabosco (scénariste et dessinateur)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditorio Rouiller

LETTRES – CONFÉRENCE – 12H**Prévenir les abus. Pratiques****du renfermement en Toscane**au XVIII^e siècle par Lisa Roscioni

(professeure, Università degli Studi di Parma)

Philosophes, salle Phil 211

LUNDI

2

MARS

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Atelier Zotero (initiation)**

Cet atelier offre une initiation à Zotero, outil

de gestion de données bibliographiques

gratuit et open source

CMU, salle F04.3469.A

CENTRE DU DIABÈTE**SÉMINAIRE – 12H30****Diabetes centre joint lab-meeting: Foti and**

Negro labs par Marta Sousa (Foti lab) et Diana

Gomes (Negro lab)

CMU, room A04.2906

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 16H45**Leçons de privat-docents**

CMU, auditorio Alex-F. Müller

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H****Faster, Pussycat! Kill! Kill!**

Russ Meyer, USA, 1965, NB, DCP, 83',

Trois femmes décident de voler une grosse somme d'argent à un vieillard, armées de leurs trois voitures

Tarif: 8 francs, auditorium Fondation Arditi

Avenue du Mail 1

MARDI

3

MARS

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H15**Comment remplir le Data Management**

Plan (DMP) du FNS sujet light

Uni Bastions, salle 0101C

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Rendez-vous de l'info scientifique:****New SciFinder-n user interface**

Discover and maintain your habits with

the brand new SciFinder-n user interface

Sciences II, bibliothèque E. & L. Schmidheiny

UNIGE – TABLE RONDE – 12H15**Hommage à la professeure****Bärbel Inhelder (1913-1997)**

Durant la Semaine de l'égalité aura lieu

un hommage à Bärbel Inhelder, proche

collègue de Jean Piaget

Uni Mail, salle MS150

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 13H**Rendez-vous de l'info scientifique:****publier en open access**

Comment répondre aux exigences du FNS?

CMU, salle F04.3469a

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 14H**Publier ses données de recherche**

avec Yareta En anglais, si nécessaire

Sciences II, bibliothèque Schmidheiny

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30**L'œil du 3^e âge et la dégénérescence**

maculaire par la Dr PD Aude Ambresin

(maître d'enseignement et de recherche, UNIL,

ophtalmochirurgienne, rétineElisée, Lausanne)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditorio Rouiller

MERCREDI

4

MARS

**THÉOLOGIE****COURS PUBLIC – 15H15**

Femmes et spiritualités

Peut-on parler d'une spiritualité au féminin? Ce cours présentera la vie, la pensée et les combats de quelques figures féminines majeures de la spiritualité du Moyen Âge et de la première modernité.

Uni Bastions, salle B012

MÉDECINE – CONFÉRENCE – 12H30**Distress and recovery in healthcare: sustaining safety in caring**

par Carolyn Canfield (adjunct professor, Faculty of Medicine, University of British Columbia)

HUG, auditorio BDL2

FPSE – CONFÉRENCE – 14H15**Exposition aux événements****traumatogènes dans la vie professionnelle****et privée: Sommes-nous tous****potentiellement en danger?**

par Abdel H. Boudoukha (PhD, Psychologie clinique et pathologie, Université de Nantes, France)

Uni Mail, salle M1160

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15**Can outlawing stated gender preferences reduce gender segregation across firms?**

par Rafael Lalive (professor, Faculty of business and economics, UNIL)

Uni Mail, room M 3250

ARCHIVES JEAN PIAGET**SÉMINAIRE – 18H15****Apprendre par le, et au-delà du, connu**

Recherches et applications pédagogiques

Uni Mail, salle 1170

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15**La ville et la femme** par Philippe Frieden

(chargé de cours, Faculté des lettres)

Uni Bastions, salle B101

JEUDI

5

MARS

CENTRE DE CARRIÈRE**ATELIER – 10H15****Optimizing your job application**

Learn what sections to include and how to write and format them as well as the pitfalls to avoid

Uni Mail, Hall central

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Atelier EndNote (initiation)**

La salle ne dispose pas d'ordinateur fixe, merci de prendre un ordinateur portable avec EndNote déjà installé

Uni Mail, salle M2220

UNIGE – PERFORMANCE – 12H15**Performance du Cabaret poétique international**

Le Collectif propose un Cabaret poétique international: une création à la fois écrite, improvisée et composée en temps réel

Uni Mail, hall central

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 12H30**Frontiers in Biomedicine** par le Dr Emmanuel Levy

(Department of Structural Biology, Weizmann Institute of Science, Israel)

CMU, auditorio Alex-F. Müller

LETTRES**CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H30****«Les demoiselles d'Avignon», de Schliemann à Picasso.****Orientalisme et culture matérielle.****Petit essai d'archéologie littéraire**

par Sophie Basch (professeur de littérature françaises à la Sorbonne, membre de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique et membre honoraire de l'Institut universitaire de France)

Uni Bastions, salle B 111

SCIENCES - ISE – CONFÉRENCE – 17H15**Le rôle de l'assistance à maîtrise d'usage****(AMU) en rénovation énergétique****des bâtiments** par Pierre Olivier

(Cité-Lumière Production)

Uni Carl Vogt, salle 1

VENDREDI

6

MARS

SERVICE ÉGALITÉ**SÉMINAIRE – 8H**

Les professeures à l'honneur Le Rectorat vous invite à un moment de réseautage égalité rassemblant toutes les professeures de l'UNIGE

Uni Dufour, sur inscription

UNIGE – PERFORMANCE – 9H30**Performance du Cabaret poétique international**

par le Collectif F
Uni Dufour, hall 1^{er} étage

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**SOUTENANCE DE THÈSE – 10H15**

Who deserves the welfare? The populist radical right's transformation of social policy par Juliana Chueri Barbosa Correa (candidate au doctorat en sciences de la société)

Uni Mail, salle M 5020

MÉDECINE – LEÇON PUBLIQUE – 12H15**Imagerie personnalisée en oncologie ORL: de la morphologie aux biomarqueurs pronostiques**

par la professeure Minerva Becker (Département académique de radiologie & informatique médicale)
CMU, auditoire A. Franceschetti

DROIT**SOUTENANCE DE THÈSE – 14H15**

La traite d'êtres humains à des fins d'exploitation du travail par Nadia Meriboute (candidate au doctorat à la Faculté de droit)

Uni Mail, salle 3050

UN13 – CONFÉRENCE – 14H30**Rome en Chine - Témoignages archéologiques pour une relation à longue distance**

par Lorenz Baumer (professeur au Département des sciences de l'Antiquité)
Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditoire Rouiller

LETTRES – CONFÉRENCE – 12H**De l'histoire de la schizophrénie à celle des schizophrènes. Postulats pour une histoire sociale du diagnostic au XX^e siècle**

par Hervé Guillemain (Le Mans Université, TEMOS CNRS)
Philosophes, salle Phil 211

SAMEDI

7

MARS

UNIGE – PROJECTION DE FILM – 18H**Projection et discussion****«Illétrisme numérique»**

Événement présenté par le Festival International des films sur les droits humains
Théâtre Pitoëff, rue de Carouge 52

LUNDI

9

MARS

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H15**Comment remplir le Data Management Plan (DMP) du FNS**

Campus Biotech, salle H8.01A

CENTRE DE CARRIÈRE**ATELIER – 12H15****Focus sur vos compétences**

Cet atelier a pour thème les compétences transversales que les employeurs attribuent aux employés

Uni Mail, MS130



Journée des stands des associations étudiantes et partenaires, hall d'Uni Mail, 7 mars 2019.

SEMAINE DE L'ÉGALITÉ

L'accès à la citoyenneté vue sous l'angle du genre

À l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes le 8 mars, le Service égalité organise une série d'événements du 2 au 9 mars prochain. Le lancement de cette manifestation aura lieu le lundi 2 mars à 12h15. Durant toute la semaine, conférences, performances, tables rondes ou encore stands d'information avec de nombreuses associations se succéderont.

Une table ronde sera organisée le jeudi 5 mars à 18h15 en partenariat avec la Ville de Genève et l'Association pour les droits humains (APDH). Les discussions seront centrées sur les échanges d'expériences de terrain et de recherches autour de la question de l'accès à la citoyenneté pour les personnes issues de la migration, avec un accent particulier sur la question des femmes. La journée se terminera avec un buffet suivi d'une exposition et de la musique dès 17h30.

DU 2 AU 9 MARS**Semaine égalité 2020**

Programme complet:
unige.ch/egalite/8mars

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 14H**Mieux comprendre la biologie du Plasmodium, l'agent responsable du paludisme**

par le professeur Mathieu Brochet
(Département de microbiologie et médecine moléculaire)

CMU, auditoire A. Franceschetti

UNIGE – TABLE RONDE – 17H30**Quoi de neuf autour de la conciliation vie professionnelle-vie privée?**

par Brigitte Mantilleri
(directrice du Service égalité)

CMU, café opéra

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H15****À l'école du genre: quelques réflexions sur les stéréotypes de genre à l'œuvre dans les choix professionnels**

par Carolina Carvalho Arruda (collaboratrice scientifique, Unité de recherche et de développement, Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ) et Dinah Gross (chercheuse FNS, Institut des sciences sociales, UNIL, Service de la recherche en éducation (SRED, Genève)

Uni Mail, salle MR070

IRSE – CONFÉRENCE – 18H15**«Venez qu'autour de la roseraie, nous tournions!» Mystique de l'amour et poétique du désir dans la vie et l'œuvre de Rûmi (1207-1273)**

par Leili Anvar

(maître de conférences, Inalco, Paris)

Uni Bastions, salle B112

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Django Unchained Quentin Tarantino, USA, 2012, Coul., DCP, 165', vo st fr

Un ancien esclave et un chasseur de primes allemand s'engagent dans un périple qui les mènera à la plantation d'un cruel propriétaire amateur de lutte mandingue

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, avenue du Mail 1

MARDI 10 MARS**DROIT****SOUTENANCE DE THÈSE – 10H****International taxation of cloud computing**

par Alexander Weisser (candidat au doctorat à la Faculté de droit)

Uni Mail, salle M3050

FTI – CONFÉRENCE – 12H**«Traduction de brevets: les mots sont les maux»**

par Maite Aragonés
(Organisation mondiale de la propriété intellectuelle)

Uni Mail, salle M R170

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Traitement de données avec Pandas & Jupyter Notebooks**

Uni Mail, salle M2220

GSEM – SÉMINAIRE – 12H15**Global giants and local stars: How changes in brand ownership affect competition**

par Keith Head (professeur, Sauder School of Business, Canada)

IHEID, room S4

UNIS – CONFÉRENCE – 14H30**Post-scriptum: les vies de Newton**

par Raphaël Fiammingo
(architecte et auteur de BD)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditoire Rouiller

LETTRES**CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H30****«Femmes et égalité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Mouvement alternatif pour les libertés individuelles au Maroc: un mouvement féministe universaliste laïc»**

par Betty Lachgar
(psychologue clinicienne spécialisée en criminologie et victimologie)

Uni Mail, salle MS130

FPSE – CONFÉRENCE – 17H30**Une orientation tout au long de la vie pour relever le défi de la dé-standardisation des parcours professionnels**

par Jérôme Rossier (professeur, Unil)

Uni Mail, salle R030

MERCREDI 11 MARS**BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H15****Comment remplir le Data Management Plan (DMP) du FNS**

CMU, salle de formation

ARCHIVES JEAN PIAGET**SÉMINAIRE – 18H15****L'entrée dans les mathématiques chez l'enfant. Quelles préconisations pour l'apprentissage?**

par Karine Mazens
(maître de conférences, Université Grenoble Alpes)

Uni Mail, salle 1170

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15**Quand on arrive en ville: idéal et déception**

par Floriane Goy

(assistante à la Faculté des lettres)

Uni Bastions, salle B101

JEUDI 12 MARS**BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H15****Comment remplir le Data Management Plan (DMP) du FNS**

Sciences II, bibliothèque E. & L. Schmidheiny

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Atelier Zotero (initiation)**

Uni Mail, salle M2220

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15**Atelier EndNote (initiation)**

CMU, salle F04.3469.A

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – DÉBAT – 12H30****Practices, collectives and processes**

of political transformation par Luke Yates
(lecturer, Manchester University), Marco Giugni
professeur, Institut d'études de la citoyenneté)

Uni Mail, salle 4393

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 14H15**Comment remplir le Data Management Plan (DMP) du FNS**

Uni Mail, salle de formation M2220

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H15****Digital demography in the era of big data: ongoing trends and illustration**

par Dariya Ordanovich (chercheuse doctorante, projet ITN Marie Curie Longpop), Diego Ramiro Fariñas (chercheur, Conseil supérieur de la recherche scientifique, Madrid, Espagne)

Uni Mail, salle 1160

LETTRES**PROJECTION DE FILM – 18H30****La rabbia - la ricotta**

Pier Paolo Pasolini, IT, FR, 1963, NB/Coul., 35', vo st fr | 16 ans/16 ans

Auditorium Arditi, avenue du Mail 1

INFORMATIONS GÉNÉRALES**DU 28 AU 29 FÉVRIER****COLLOQUE****Faire et défaire les savoirs:****matérialisations des frontières****épistémiques dans la première modernité**

Ce colloque explore les dynamiques à l'œuvre dans les lieux, textuels comme institutionnels, où se font et se défont les frontières entre les savoirs

Vendredi 28.02, Uni Dufour, salle U159

Samedi 29.02, Uni Bastions, salle B101

DU 9 MARS AU 16 MAI 2020**EXPOSITION****Mégalithes d'ici, Mégalithes d'ailleurs**

Le Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie propose de découvrir les travaux de fouilles menés dans différentes zones géographiques, afin de comprendre le mégalithisme dans le monde: le bassin genevois, la Bretagne et le Akkar au nord du Liban

Uni Carl Vogt, salle d'exposition de l'UNIGE

Boulevard Carl-Vogt 66

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai
d'enregistrement:
Lundi 2 mars 2020



FORMATION CONTINUE

Trente ans de santé publique célébrés à Campus Biotech

La nouvelle équipe de la Maîtrise d'études avancées en santé publique célèbre les 30 ans d'existence de cette formation pionnière en Suisse

Fêtant cette année ses 30 ans d'existence, l'équipe de la maîtrise d'études avancées en santé publique (MAS) organise une célébration lors de laquelle elle présentera les perspectives de carrière dans ce domaine et les alumni y apporteront leurs témoignages. Depuis 1990, plus de 230 étudiants venus de toute la Suisse ainsi que d'autres pays et aux profils professionnels très variés (médecins, pharmaciens, infirmiers, etc.) ont acquis de hautes compétences dans le domaine de la santé publique. Certains de ces diplômés dirigent aujourd'hui la santé publique au niveau national mais aussi international à l'instar d'Ignazio Cassis qui a assuré la pré-

sidence de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil national en 2015. L'existence de cette formation continue a notamment permis d'asseoir un lien entre l'Université et les organisations internationales telles que l'ONU ou l'OMS.

Depuis la mise en place de ce MAS, la santé publique a pris une orientation axée davantage sur les politiques de prévention impliquant des changements structurels et des mesures législatives. Selon Jean-François Etter, directeur du MAS depuis juillet 2019, la santé publique devra faire face à de nombreux défis durant ces prochaines années. Parmi eux, le vieillissement de la population, l'apparition de nouvelles épidémies, la prévention des maladies non transmissibles, l'utilisation de données massives ou encore la crise climatique.

JEUDI 12 MARS
18H

Trente ans du MAS en santé publique
Campus Biotech,
chemin des Mines 9
Sur inscription

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Luana Nasca,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANAtelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
Jeudi 12 mars 2020



UNIVERSITÉ DE GENÈVE